

Le Courrier de l'Ouest - Mercredi 6 mai 2009

La Meilleraie retrouve ce soir ses héros de Bologne

Les coulisses de Cholet-basket. Quelles sont les répercussions pour Cholet-Basket après sa finale européenne, disputée il y a plus d'une semaine ?



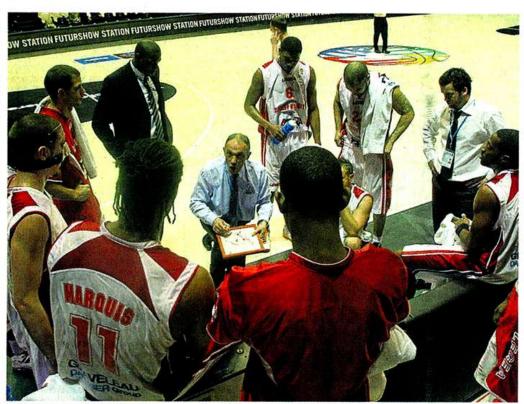
Des progrès chez les joueurs. CB est allé gagner, samedi dernier, à Besançon. « On a vécu à Bologne des choses intéressantes et impor-

tantes, explique Erman Kunter. Les joueurs comprennent maintenant un peu mieux les choses. Même sous pression, ils ont été capables à Besançon de bien jouer. Comme à Bologne. » Le coach turc a donc réussi à travers la coupe d'Europe son objectif de début de saison. « Chaque joueur a beaucoup progressé psychologiquement et gagné en expérience. Jouer d'autres adversaires que des équipes françaises les a fait progresser. »

Un centre de formation mis en valeur. La présence sur le terrain, à Bologne, de De Colo, Marquis, Beaubois et Séraphin n'a fait que renforcer l'image de club formateur qu'est CB. « Quand un jeune vient avec ses parents pour visiter le club, il croise des joueurs qui sont arrivés en cadet et qui viennent de disputer une finale de coupe d'Europe, indique Jean-François Martin. Il sait qu'ici on peut lui donner sa chance. »

Et l'entraîneur du centre d'ajouter : « A Cholet, ça ne peut être qu'ainsi. On ne peut pas payer 10 joueurs à 10 000 € par mois. » Aussi, est-il possible pour Cholet de devenir compétitif au plus haut-niveau européen, en Euroleague, avec des jeunes, comme le fait Partizan Belgrade et son petit budget de 2 millions ? « Oui, répond Jean-François Martin. Si on garde notre philosophie et qu'on joue la carte encore plus à fond, on peut fonctionner dans ce système-là. »

Un bien-être général. La finale européenne « a apporté le sourire, une certaine euphorie, note Thierry



Erman Kunter a su remotiver ses troupes, à Besançon, après la finale perdue de Bologne. Ce soir, les Choletais retrouvent leur public avec l'espoir de conserver une chance d'accrocher les play-offs.

Chevrier. On respire mieux. L'air est détendu dans toute l'équipe et son environnement. » Le directeur du club est satisfait que cet épisode ait « montré des valeurs qui sont bien de notre région, opposées au mercenariat. Ce fut le vrai Cholet-basket, celui qu'on aime. »

En revanche, il est trop tôt pour mesurer l'impact sur un éventuel attrait de sponsors. « Dire que ça va faciliter les choses, je l'espère. » Et au niveau des joueurs ? « Si on veut recruter un Français, ce n'est pas par rapport au quota obligatoire, mais car on a envie de construire avec eux. » Enfin, le Final Four et le luxe de Bologne a-t-il donné de l'ambilion ? « Il faut toujours essayer de grandir, assure Thierry Chevrier. Quand on voit de telles infrastructures, on a envie de

s'y replonger, mais tout en gardant les pieds sur terre. »

J. D.

Ce soir, CB - Pau, à 20 h, à La Meilleraie. Vente de billets aujourd'hui au Smash de 16 à 19 h, sur www.cho-let-basket.com, au 02 41 58 30 30 ou 02 41 71 65 12 jusqu'à 16 h, et aux guichets de la salle à partir de 17 h 15. Tarif : de 3 à 21 €.

« Une standing ovation pour les joueurs »

Trois questions à



Bruno Guinehut, supporter de CB présent à Bologne.

Par quoi avez-vous été impressionné, à Bologne ?

Tout d'abord, j'ai trouvé aberrant qu'après la finale, Cholet-basket n'ait même pas été remercié. Ensuite, la salle est impressionnante. Aux guichets, il y a au sol des écrans montrant des anciens matches de Virtus Bologne. Dans les allées, il y a un véritable musée, avec des maillots de leurs anciens joueurs, dont Rigaudeau ou Richardson, qui ont joué à Cholet. Dans l'enceinte, c'est grand. Rien à voir avec La Meilleraie. C'est complètement fou. Et puis le kop, c'est une organisation, 200-300 jeunes. Deux ou trois ne regardent même pas le match, pour mener les autres. Rien

que pour ça, ça valait le coup de faire le déplacement.

Ce séjour a-t-il renforcé vos liens avec le club ?

Juste un exemple : Monsieur Chiron (ndlr : président de CB), à la fin du premier match contre Moscou, nous a fait un salut, du parquet. Mais il est monté ensuite dans les tribunes pour nous saluer (ndlr : les quatre supporters présents étaient isolés du reste de la délégation choletaise). Il est venu nous remercier.

Ce soir, réservez-vous un accueil particulier aux joueurs ?

Une standing ovation. Mais il c'est dur de faire lever les Choletais. A l'extérieur, c'est d'une facilité... A Cholet, c'est un peu comme le carnaval. Le travail est magnifique, mais les gens ne participent pas assez. Ils sont spectateurs. C'est la mentalité, on ne peut pas la changer.

Propos recueillis par J. D.



Bruno Guinehut avait fait le déplacement à Bologne. Il espère une standing ovation du public de la Meilleraie, ce soir.

Cholet, toujours vivant, expédie Pau-Orthez en Pro B

Pro A. Cholet - Pau-Lacq-Orthez : 95-88. La victoire choletaise, conjuguée à la défaite chalonnaise, laisse CB en course pour les playoffs. Pau lui descend.

Un monument historique du basket français s'est effondré, hier soir. Même les caprices du chrono de la Meilleraie n'ont pas suffi à retarder une échéance devenue inéluctable. Pau a pris l'ascenseur pour la Pro B. Suprème humiliation : c'est le centre de formation choletais qui a creusé l'écart décisif pour l'expédier en enfer.

Les Béarnais ne voulaient pas mourir dans les Mauges. Ils se débattèrent bien un temps contre l'implacable évidence (22-21, 10'). Après, l'association de Colo - Beaubois planta les premières banderilles sur la bête blessée (35-24, 14').

Un monument du basket s'est donc effondré, mais un autre fait de la résistance. Cholet-Basket n'a toujours pas renoncé à son challenge. Au fil des journées, le club des Mauges approche un peu plus sûrement de son rêve : les playoffs restent accessibles.

Hier, la soirée était aux Choletais. Aux jeunes pousses. Derrière De Colo et Beaubois, impeccables donc dans leur panoplie de pompiers incendiaires des ultimes espoirs palois, ce sont justement les espoirs, les jeunes pousses, choletais qui plombèrent l'horizon béamais. Ho You Fat, Séraphin et Léonard apportèrent un écôt déterminant avant le repos (52-36, 20'), s'imposant aussi au rebond avec une étonnante. autorité (15 prises contre 5 en 10').

On pensait alors que Cholet avait tué tout suspense. Les regards et les pensées se tournèrent donc tout naturellement vers Chalon, où le scénario contribua à entretenir le statu-quo dans ce feuilleton haletant qui doit déliver l'ultime place pour les phases finales. Tout allait pour le mieux pour CB: l'Elan subissait la loi de Nancy (31-37, 19').

Les affaires choletaises prirent un peu de plomb dans l'aile lorsque les joueurs d'Erman Kunter oublièrent aux vestiaires jusqu'aux moindres rudiments de défense (63-56, 27'), redonnant aux Palois quelque fol espoir via Digbeu, Rimac et Mendy qui trouvaient des positions ouvertes à 3 points. Mais c'est pourtant du côté de la Bourgogne que les nouvelles s'avéraient soudain les plus maussades. Chalon faisait finalement des misères aux Lorrains (48-41, 27'), posant la patte sur l'ultime ticket pour les playoffs.

Et comme les Palois, bêtement relancés par les Choletais, jetaient leurs dernières forces dans la bataille avec une certaine réussite (85-84, 38'), le feu couvait dans la maison choletaise. De Colo avait redonné un peu d'air à l'entrée de l'ultime minute (88-85). Sans garantie toutefois. Le primé raté par Page à 27" du buzzer pesa alors lourd. Cholet avait rempli son contrat. Chalon aussi, vu des Mauges : les Bourguignons venaient finalement de s'incliner (74-85). Les playoffs demeurent donc bien calés dans la ligne de mire choletaise.

« Je sais que Chalon a perdu mais ce soir, c'est bien pour nous, constata Erman Kunter. Mais on n'a vraiment pas été bons. Depuis Bologne, on ne défend plus. On manque de concentration. »

Christophe MAZOYER.

Cholet - Pau: 95-88 (22-21, 30-15, 21-29,-).

Arbitres: MM. Chambon, Koog et Jean. 4 500 spectateurs.

CHOLET: Grier, 12; Marquis, 13; De Colo, 22; Braswell, 7; Robinson, 9 puis Larrouquis, 5; Beaubois, 15; Séraphin, 4; Léonard, 2; Ho You Fat, 6. PAU-LACQ-ORTHEZ: Heurtel, 12; Mendy, 17; Moncade, 2; Vaty, 10; Page, 17 puis Digbeu, 7; Duncan, 7; Rimac, 14.

Mokongo en sélection. A la demande de la Fédération centrafricaine et du joueur, Cholet-Basket a libéré Mickaël Mokongo afin qu'il participe à la préparation de l'équipe nationale en vue des Championnats d'Afrique des Nations.

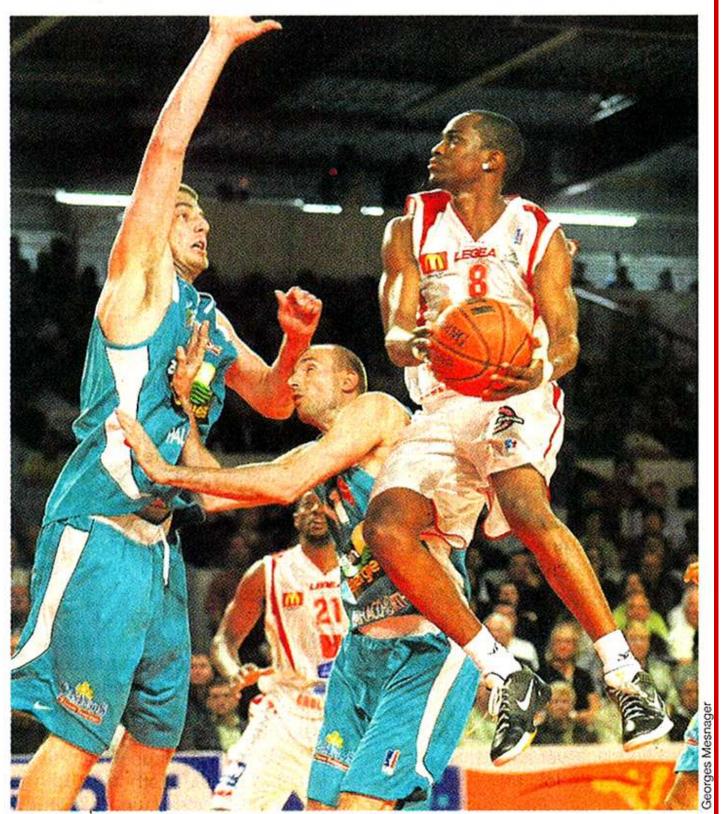


De Colo et Séraphin ont remporté une victoire très précieusen hier soir, dans l'optique du maintien.

Ouest France - Mercredi 6 mai 2009

pocupes Med

Cholet-basket s'impose contre Pau et garde espoir Page sports



Cholet-basket continue de surfer sur l'effet Bologne. En s'imposant hier soir contre Pau-Lacq-Orthez (95-88), les joueurs maintiennent l'espoir. Celui d'arracher in extremis une qualification pour les play-offs.

Cholet s'accroche à son destin

Au terme d'un match fou, fou, Cholet Basket a condamné Pau-Orthez à la Pro B et surtout gagné le droit de croire en ses rêves de play-offs, puisque Chalon/Saône était, dans le même temps, battu.

CHOLET BASKET	95
PAU-ORTHEZ	88

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

ais quel match ! Quel bruit, quelle folie ! Hier soir, dans une salle de la Meilleraie bouillante comme jamais, Cholet Basket est passé par tous les états pour signer son troisième succès consécutif en championnat, après ceux face à Villeurbanne et Besançon. Mais le plus important de tout, c'est que cette victoire face à Pau-Orthez (95-

Kunter : « Le basket, ce n'est pas que des points ! » 88), conjuguée au revers de Chalon/Saône devant Nancy (74-85), maintient les Choletais dans leur

course haletante vers les play-offs. Si la dernière ligne droite du championnat est à l'image de ce combat face à l'Élan Béarnais, alors, gare aux cardiaques. Car il va falloir s'accrocher solidement au siège. Et s'apprêter à dévaler les montagnes russes au gré des humeurs choletaises. Oul, hier soir, il y a eu des montées irrésistibles et des descentes vertigineuses.

"On a eu très, très chaud ", résumait un Erman Kunter, très remonté contre ses joueurs, qui ont laissé filer bêtement un épais matelas de 18 points (52-43, 19°) pour se retrouver le cul par terre face à une équipe paloise en pleine révolte (85-84, 38°). "En défense, c'est une vraie catastrophe, tranche coach Kunter. On joue tranquille, comme en match amical. Il n'y a aucun joueur qui a bien défendu, mise à part Vincent Grier. C'est un match de cauchemar. Le basket, ce n'est pas que des points!"



Cholet, La Meilleraie, hier soir. Nando De Colo a achevé l'Élan Béarnais. Photo CO/Etienne Lizambard.

Les Choletais sont passés si près de la correction que le Turc en était à peine remis. Lui, le chantre des matches à 70 points. Remarquez, après Besançon (91-88), Cholet s'accommode plutôt bien de ses festivals offensifs. Mais jusqu'à quand ? Voilà la question. "Si joue comme ça au Havre, on perd, je peux vous le dire. "Voilà donc pour la réponse made in Kunter. Alors, oul, il ne faudra pas rééditer ce genre de performance, ce vide sidéral à la sortie des vestiaires, cette nouvelle version du « Lièvre et de la

Tortue » sous peine d'être durement châtié. Mais d'un autre côté, cette victoire face à un Pau-Orthez officiellement relégué en Pro B recèle également de bien d'autres choses. Et il faut les voir en face, car elles sont le salut choletais pour les play-offs. Il y a déjà Nando De Colo, auteur une fois de plus d'une grande performance (22 points à 80 %), assassin au sangfroid quand il s'agissait de mettre un terme à ce match complètement dingue. « De Colo nous a tués », lâchait d'ailleurs Thomas Heurtel. Sur les

quatre derniers matches, le Ch'ti des Mauges tourne à 22,7 points. De quoi vous rendre l'existence plus facile... Il y a aussi Rodrigue Beaubois (15 points, 7 passes), Claude Marquis (13 points, 7 rebonds) et Vincent Grier, le chien de garde préféré d'Erman Kunter (12 points, 5 interceptions). Bref, les Choletais avancent en rangs serrès. Ce n'est pas arrivé si souvent que ça, cette saison. Reste à espérer que ce n'est pas trop tard. Premier élément de réponse, samedi, au Havre. Pour une nouvelle bataille.

Le film du match

Les Choletais gagnent à se faire peur



Cholet, La Meilleraie, hier soir. Rodrique Beaubois dans ses œuvres. Photo CO/EL

1ER QUART-TEMPS 22-21

Dans une entame de match « hourra basket », CB s'appuyait sur De Colo (6 points en 3'45) pour rester au contact de Pau (8-8, 3e). Il fallait attendre un coup de vis en défense pour voir CB prendre le large. Résultat : un 6-0 alimenté par Marquis et Beaubois (16-15, 5e; 22-15, 7e). Seulement, à force de perdre pied sur le jeu de transition palois, le revers de la médaille était implacable. Un 0-6 initié par Heurtel et Rimac remettait donc les compteurs - presque - à zéro (22-21, 10e).

2^E QUART-TEMPS 30-15

La jeune classe choletaise faisait exploser les Palois I Deux tirs primés signés Beaubois et De Colo, suivis d'un dunk retentissant de Séraphin, concluaient un 10-0 choletais (25-24, 11e; 35-24, 14e). Les deux fautes sifflées contre Marquis, De Colo et Beaubois n'y changeaient rien, Cholet poursuivait son festival offensif, avec en prime Ho You Fat (6 points) et Léonard (2 points) sur le parquet 39-29 (17e). Incroyable I L'éclat montait même jusqu'à + 18 (52-34, 20e) devant un Pau dramatique de faiblesse.

3^E QUART-TEMPS 21-29

Après la démonstration... la déconcentration. Trop faciles, les Choletais subissaient dans le même temps la rébellion paloise. Muet pendant trois longues minutes, CB encaissait un 8-0 (57-48, 25e). Et perdait pied en défense, encaissant 20 points en 7 minutes (63-56, 27e). Robinson (9 points) avait beau écoper, le navire choletais tanguait dur (68-63, 29e) devant la furia paloise.

4^E QUART-TEMPS 22-23

La réaction devait venir du capitaine. Elle est venue de là. Auteur de quatre points consécutifs, Claude Marquis donnait de l'air à CB (75-65, 32°). Pour un temps seulement, car Duncan laissait Pau en vie, à 3 petites longueurs (75-72, 33°). Le public grondait I Et qui surgissaient ? De Colo et Beaubois, bien sûr. Le duo poussait fort CB (84-76, 36°), mais Page, Heurtel et Rimac, magnifiques, ramenaient Pau à -1 (85-84, 38°) dans une salle en fusion. Mais à la Meilleraie, c'est De Colo le maître. D'un tir primé, il mettait Pau à terre (88-84, 39°). Et pour de bon (90-85, 40°). Ouf !

ER

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 6 mai 2009

▶ Le chiffre

Comme le nombre de secondes passées par Randal Falker sur le parquet, hier soir, face à Pau-Orthez. Sorti du terrain en se tenant le genou gauche -déjà blessé - l'intérieur américain n'est pas réapparu. Le ge-nou et la cheville seraient touchés. Hier soir, aucun pronostic n'était avancé, mais il semblerait que le pessimisme soit plutôt de mise. Aïe...

La phrase

De Colo nous a tués »

Thomas Heurtel, Pau-Orthez

Les réactions

Rodrigue Beaubois

Cholet Basket

 On fait une première mi-temps assez facile, on se relâche après. Pau voulait rester en Pro A, ils ont joué avec beaucoup d'envie. On a failli le payer, on a juste su rebondir au bon moment. •

Nando De Colo

Cholet Basket

 On s'est relâché défensivement. Il faut vite se remettre au travail. Ce que je vois, c'est qu'on a également réussi à gérer nos possessions, c'est l'expérience de la

Coupe d'Europe. • Antywane Robinson Cholet Basket

A un moment, on joue trop facile. On doit se battre, on l'a oublié. Maintenant, les play-offs restent possibles. Tout le monde veut y être, tout le monde peut gagner. Même Cholet. •

Laurent Mopsus

Coach Pau-Orthez

 Ça ne se joue pas à grand-chose, mais à l'extérieur, il faut savoir défendre. Et on a oublié de le faire dans le second quart-temps. C'est la clé du match. Pour le moment, je ne réalise pas trop que Pau-Orthez des-cend en Pro B... Mais on peut se regarder dans la glace I

Gérard Bouscarel

Manageur de Pau-Orthez

 C'est la fin d'une très belle histoire, elle finit à la Meilleraie, on tombe au champ d'honneur... On a lutté, on a fait trembler Cholet jusqu'au bout. À la fin, on a vu un Elan Béarnais qui ressemble à l'Elan Béarnais -

▶ L'info

Mokongo est parti

Cholet Basket a libéré, hier, Mike Mokongo afin que le joueur participe à la préparation de l'équipe nationale centrafricaine en vue du championnat d'Afrique des Nations (du 5 au 15 août en Libye). L'information formalise en réalité la séparation entre les deux parties. En effet, le club choletais ne va pas lever l'option sur un joueur arrivant en fin de contrat au 31 juin. Ar-rivé l'été dernier, Mike Mokongo (5,1 points et 2 passes) a souffert de la concurrence du trio Beaubois-De Colo-Braswell et n'a pas convaincu Erman Kunter, qui en faisait une utilisation homéopathique. La dernière fois où le joueur est rentré sur le parquet, c'était le samedi 11 avril à Hyères-Toulon (8 minutes de jeu).

BASKET Pro A

Incertitudes sur la blessure de Randal Falker

Quid du genou de Randal Falker ? Blessé mardi soir face à Pau-Orthez, l'intérieur américain n'a passé que 45 secondes sur le parquet. Suite à un choc a priori anodin, son genou gauche - déjà victime d'un coup lors du match à Orléans, le 4 avril dernier - a tourné, de même que sa cheville. Le rictus de souffrance affiché par Randal Falker a laissé craindre le pire. « Mais je ne pense pas que ce soit grave, espère Erman Kunter. Ce matin (ndlr: hier matin), son genou n'était pas gonflé. Il va voir le médecin demain matin (ndlr : ce matin). À mon avis, il n'y a pas de rupture de ligaments. Peut-être est-ce une entorse... Si c'est le cas, il pourrait être absent lors des deux prochains matches... » Si le diagnostic venait à déceler une telle blessure, ce serait alors un très gros coup dur pour Cholet Basket.

Les jeunes au pouvoir. Mardi soir, les espoirs Christophe Léonard, Steeve Ho You Fat et Kévin Séraphin ont eu un temps de

jeu cumulé de 23 minutes. Un record. La dernière fois que le trio avait participé à une rencontre de Pro A, c'était le 11 octobre 2008, contre Gravelines (9 minutes à eux trois). Leur passage sur le parquet, mardi soir, n'est passé inaperçu, puisqu'à ce moment-là, Cholet Basket a creusé le plus gros écart de la partie : + 18 (52-34, 19e). « Comme Nando (De Colo), Rodrigue (Beaubois), Claude (Marguis) et Thomas (Larrouquis) avaient deux fautes, je n'avais pas d'autres choix, estime Erman Kunter. Le coup a bien marché, c'était le bon moment pour les faire jouer. »

Les scouts NBA en force. Dans les tribunes de la Meilleraie, mardi soir, il n'y avait pas que des supporteurs. En effet, quatre scouts NBA scrutaient les pas de Nando De Colo et Rodrigue Beaubois. On retrouvait les représentants des Chicago Bulls, Detroit Pistons, San Antonio Spurs et Dallas Mavericks.

F.R.

u de

Après sa défaite hier à Cholet, l'Élan Béarnais est relégué en Pro B.

APRÈS SON GRAND rival Limoges et d'autres clubs titrés dans la Ligue (Antibes, Paris), l'Élan Béarnais a plongé hier dans les affres de la relégation. Son revers à Cholet (88-95) a condamné Pau-Lacq-Orthez, désormais assuré de terminer à l'une des deux dernières places de Pro A alors qu'il reste encore deux journées, C'est un monument du basket fran-çais qui quitte l'élite suite à une saison passée à courir après une désastreuse entame.

Avec un recrutement américain raté pour encadrer sa jeunesse, l'équipe entraînée initialement par JeanAymé Toupane a en effet débuté par onze revers de rang. Le nouveau coach (Laurent Mopsus) a tenté de remettre le collectif sur les rails grâce à l'apport d'un ailier-fort américain d'impact (Dylan Page, 3° marqueur de Pro A avec 18,4 points de moyenne) et de l'expérimenté Alain Digbeu. Sur les dix-sept rencontres suivantes, l'Élan en a remporté sept mais cela ne fut pas suffisant notam ment en raison d'un revers crucial à domicile face au Havre (93-102) lors de la 17º journée.

À la Meilleraie hier soir, le club aux neuf titres de champions a livré un beau combat face à un Cholet toujours en course pour les play-offs. Relégué un moment à dix-fiuit longueurs (52-34) en fin de première période, l'Élan s'est battu admirablement pour revenir à moins un (85-84) à un peu moins de deux minutes de la fin. « Dommage qu'on ait oublié de défendre en deuxième quart-temps car après on s'est vraiment bougé », indiquait le meneur Thomas Heurtel, symbole de la nouvelle vague de l'Élan. Mais Dylan Page a manqué un tir pour l'égalisation à 88 avant que Nando De Colo ne donne le coup de grâce aux lancers francs. « Les

joueurs ont fait une seconde période de très haut niveau », a commenté le coach Laurent Mopsus. « On s'est donné à 200 % pour arriver à se maintenir. Dans notre effectif, il y a neuf Français, deux Américains et un Croate. Les jeunes ont acquis de l'expérience, mais ce projet jeunes était-peut-être lancé un peu trop tőt. »

Il pourrait retrouver Limoges

Depuis le dernier titre conquis en 2004 par sa génération dorée conduite par Boris Diaw et les frères Pietrus, l'Élan ne régnaît plus sur le

Championnat français, terminant les deux saisons régulières précédentes à la neuvième place, exclu des playoffs, malgré un coup d'éclat en Euro ligue (accession au top 16 en 2007). L'ancien sélectionneur des Bleus, devenu directeur du club, a tenté de réimpulser une politique centrée sur les ieunes Français mais ce fut à court terme un échec en termes de résultats. Et la descente est un coup dur pour un club historique. « Cela fait très mal. On était montés en 1973 et là on redescend. C'est une page qui se tourne. C'est la fin d'une belle histoire pour un grand club. On dit que les grands clubs ne meurent jamais, j'espère que ce sera le cas pour l'Élan », commentait Gérard Bouscarel, un des responsables de l'Élan, présent hier dans les Mauges en l'absence du président Didier

En plongeant en Pro B, où il pourrait retrouver Limoges (sauf si le CSP est champion à l'échelon inférieur), le club béarnais va devoir baisser la voilure alors que son budget était encore de plus de 4 millions d'euros cette saison. Et qu'il dispose de la deuxième salle de France derrière Bercy (8 000 places). Un témoignage d'une époque dorée désormais révo-lue. – F. B. (avec Pierre-Maurice Bar-baud à Cholet)

LE PALMARÈS DE L'ÉLAN BÉARNAIS

9 titres de champions de France (1986, 1987, 1992, 1996, 1998, 1999, 2001, 2003, 2004) 3 Coupes de France (2002, 2003, 2007)

4 Tournois et Semaines des As (1991, 1992, 1993, 2003) 1 Coupe Korac (1984)



CHOLET (Maine-et-Loire), SALLE DE LA MEILLERAIE, HIER. – Lors d'une partie scellant le sort de l'Élan, le jeune meneur de Pau Thomas Heurtel trébuche face à un Nando De Colo masqué. (Photo-Pascal Allée/Hot Sports)

CHOLET 95-88 PAU Tis 355 U 12 12 46 57 02 10 35 12 -18 33 -Min | Pa | Tim Sots U Ro-Rd Pd ET U RoRd Pd TT 04 4 4 4 03 10 7 01 - 3 01 - 7 11 5 5 04 2 4 11 - 1 14 1 8 16 1 5 Man He 398 U Seneral Mer 35 12 39 - 59 52 2 5 15 5 15 5 10 13 7 6 27 13 59 - 13 43 - 5 22 22 50 0 27 88 64 2 8 12 4 274 - 11 6 20 7 28 12 8 7 24 17 Duncen A. Mendy De Colo Seraphin Falker 97 3/7 34 18 2 1/1 24 10 4/5 30 17 5/20 Falker 1 -Leonard 3 2 He You Fat 8 6 Braswell 17 7 10 01 207 202 - 202 24 1 205 102 202 -Braswell 17 7 25 1/2 2/2 - - [2] A. Robinson 33 9 3/9 1/5 2/4 2/8 5 5 200 95 33/58 7/71 22/29 10-25 1 TOTAL 200 88 22/59 9/25 15/19 4-25 24 Entraineur : E. Konter

95-88 (22-21, 30-15, 21-29, 22-23) Ecart.- CHO: +18 (20e); PAU:+2 (2e, 3e) Spect.: 3 500. Arb.: MM. Chambon, Keog. Jean

HIER	Classement						
eMans-Roanne		Pts	J. G	P.	p.	C.	
eres-Toulon-Besançon 81-73	1. ASVEL		28 20	***	2212	-	
et-Pau	Orléans	48	28 20	8	2099	1933	
on-Nancy	3. Nancy	47	28 19	9	2238	2095	
- Gravelines 68-62	4. Le Mans	46	28 18	10	2142	1889	
ourg-Rouen 79-68	Roanne	46	28 18	10	2195	2152	
vel84-79	6. Gravelines	44	28 18	12	2161	2063	
INE JOURNÉE. – Vendredi	Strasbourg	44	28 16	12	2241	2163	
O heures : Strasbourg-Cha-	8. Chalon	43	28 15	13	2134	2107	
avelines-Le Mans; Nancy- 20 h 30, Sport +); Samedi	9. Chalet	41	28 13	15	2129	2140	
0 heures : Rouen-Vichy;	10. Hybres-Toulon	40	28 12	16	2194	2257	
jon ; Le Havre-Cholet ; Pau -	Vichy	40	28 12	16	1901	1957	
ulon; Besançon-ASVEL.	12. Dijon	39	28 11	17	2292	2372	
	13. Rouen	38	28 10	18	2115	2227	
Les huit premiers de la saison régulière disputent les play-offs, les deux der- niers descendent en Pro B.	14. Le Havre	37	28 9	19	2125	2314	
	15. Besançon	5 36	28 8	20	2101	2317	
	16. Pau-Orther	100	66 7		MACA	7409	